

ON NE SE MOQUE PAS DE DIEU

Dans sa lettre aux Églises de la Galatie, l'apôtre Paul énonce une loi universelle de la plus haute importance, et sur un ton si définitif qu'il rappelle les sentences de Jésus.

« 7 *Ne vous y trompez pas ;* » écrit-il, « 7 *On ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.* 8 *Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.* » (Galates 6, 7-8)

Nous pouvons dire que la connaissance de cette loi dans le domaine matériel, est presque instinctive. Chacun sait qu'en plantant du blé, il récoltera du blé ; et qu'en confiant à la terre de la semence, il récoltera le fruit naturel de cette semence.

Seul un fou caresserait l'espoir de moissonner du blé après avoir semé des cailloux.

TOUS DES SEMEURS

Transposée dans le domaine de l'esprit, comme vient de le faire l'apôtre Paul, cette loi prend soudain une importance accrue. Elle sort de son enveloppe banale, pour revêtir une signification grave, presque effrayante. « 7 *Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.* » (Galates 6, 7) Personne ne peut échapper à cette loi, d'autant plus que nous le voulions ou non, nous semons tous les jours de notre vie, une semence dont nous récolterons les fruits assez tôt, bons ou mauvais. Tout dépend de la semence que nous aurons choisie. C'est d'ailleurs là où résident toute la gravité et la solennité de la déclaration de Paul. Nous sommes tous des semeurs que nous le sachions ou non. Mais Paul entend nous le faire savoir.

Notre vie, nous pouvons même dire notre "aujourd'hui", est notre temps des semailles : Nous préparons donc une récolte éternelle qui sera soit la corruption, soit la vie éternelle.

SURVIE DE NOS ACTES

Cette considération nous amène à voir nos actes et nos attitudes sous une optique différente. En effet, tous nos actes, toutes nos attitudes et même nos pensées qui déterminent tellement ce que nous sommes, sont destinés à produire un fruit selon leur espèce. Il y a donc une sorte de survie de ces actes et de ces attitudes, même lorsque tout cela n'est plus que souvenir ; car tout a ses conséquences logiques. C'est là ce que l'apôtre Paul veut nous faire comprendre par les mots semer et récolter.

Nous avons dit tout à l'heure que seul l'insensé espère récolter du blé après semé des pierres. La loi inéluctable est que chaque semence produise selon son espèce :

- L'Ivrogne récoltera la maladie et la folie.
- Le paresseux récoltera la misère.
- L'orgueilleux récoltera l'humiliation et la solitude.
- Le menteur et le trompeur récolteront la confusion et la honte.

MOISSON FINALE

Et même si la récolte se fait attendre ; si apparemment la semence tarde à porter ses fruits. Même si l'homme ne doit pas voir de son vivant, la croissance et le mûrissement de ses semailles, bonnes ou mauvaises, Jésus nous enseigne que la grande moisson finale c'est la fin du monde où la mauvaise herbe sera arrachée, liée en gerbes pour être jetée au feu, tandis que le bon grain sera amassé dans les greniers du maître (Matthieu 13, 1-30).

Paul nous assure « 10 ... *qu'il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.* » (2 Corinthiens 5, 10)

UN DIEU BON ET JUSTE

Tout au début de sa remarque, l'apôtre Paul dit : « 7 *Ne vous y trompez pas. ON ne se moque pas de Dieu* » (Galates 6, 7). Cet avertissement implique que par nos attitudes et nos pensées,

nous nous imaginons pouvoir échapper à cette loi des semailles et des moissons. Nous semons parfois l'injustice, l'égoïsme, le mensonge, la jalousie, la division, l'envie, la colère, et nous espérons récolter de tout cela la bienveillance de Dieu et sa miséricorde.

Nous nous évertuons à ne pas croire qu'en un Dieu infiniment bon et plein de pardon, pour éviter de penser à sa justice et à sa sévérité. Ne nous y trompons pas, dit l'Écriture, on ne se moque pas de Dieu.

- On se moque de Dieu lorsqu'on se dit obéissant à sa volonté alors qu'en réalité la religion est reléguée à la dernière place dans notre vie.
 - On se moque de Dieu lorsque notre adoration, notre culte se traduisent par les mouvements de nos lèvres alors que le cœur reste froid, absent et indifférent.
 - On se moque de Dieu lorsque notre suffisance nous fait dire : "Je n'ai jamais rien fait de répréhensible, je n'ai fait de mal à personne ; je n'ai pas tué ; je n'ai pas volé" comme si nous devions être jugés que d'après les choses que nous n'avons pas commises !
- « *Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi.* »

SEMENCE DE L'AMOUR

Je pense aux milliers de jeunes gens qui dépendent uniquement de leurs parents. Pendant les premières années de leur vie, le père et la mère seront leur seule source de connaissance. Ils seront les héros de leur vie. C'est à leur contact qu'ils apprendront à parler, à réagir et à penser. Quelle lourde et grave responsabilité ! Il faut choisir la précieuse semence qui sera plantée dans ces cœurs tout neufs. Saura-t-on planter la semence de l'amour de Dieu, de l'amour du prochain, de la justice, de la patience ? Saura-t-on arroser cette semence de corrections et de conseils ? Saura-t-on, ou

prendra-t-on la peine d'orienter cette jeune vie aux bifurcations décisives ?

Pensez maintenant à l'enfant dont on ne s'est pas ainsi occupé. On lui a laissé faire plus ou moins ce qu'il a voulu. Il s'est élevé lui-même, dit-on. Plus tard, à l'époque de la moisson, on se demande pourquoi l'enfant est si obstiné, si rebelle aux conseils, si renfermé et si ingrat.

Parents insensés qui auraient voulu récolter ce qu'ils n'ont pas semé.

SEMENCE PURE ET SANS MÉLANGE

Je pense aussi à ceux qui ont semé leurs opinions, leur philosophie, leur raisonnement et qui ont récolté les divisions et les sectes. Seule la semence pure et sans mélange de la Parole de Dieu peut produire sa moisson naturelle de chrétiens.

Ce qui nous divise, ce n'est pas ce que la Bible enseigne. Ce sont les doctrines, les noms les traditions qui ont été "greffés" à la Bible au cours des siècles.

Ce qui peut nous unir, c'est la Bible débarrassée de tous les éléments qui lui sont étrangers. Il faut pour cela qu'elle demeure notre seule règle, notre seule mesure, notre seul critère, notre seul credo.

« Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu, ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. »

Ce passage de l'Écriture que nous avons souvent cité dans le courant de cette étude pour insister sur sa terrible réalité, a souvent été invoqué contre les pécheurs pour les prévenir des inévitables conséquences de leurs mauvaises oeuvres.

Cependant, le contexte du passage montre surtout qu'avant d'être une mise en garde menaçante, ce texte est une merveilleuse promesse pour les chrétiens.

« 9 Ne nous laissons pas de faire le bien » dira d'ailleurs l'apôtre Paul, *« 9 car nous moissonnerons en temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. »* (Galates 6, 9)

Il faut donc continuer de semer en toute occasion "favorable ou non". Cela n'implique pas seulement la prédication de la Parole de Dieu, mais la pratique individuelle et quotidienne du christianisme, quels que soient les obstacles.

SAVOIR PATIENTER

Il faut savoir-vivre chrétiennement dans les bons comme dans les mauvais jours. Un christianisme purement théorique n'a aucune valeur s'il n'est pas transposé dans la vie pratique. Nous devons prendre conscience de la présence de Dieu et vivre avec lucidité en sa présence, en toute circonstance. Paul exprime cette affirmation par l'exemple de sa propre vie et celle de ses compagnons d'oeuvre dans l'Évangile.

« 4 Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, 5 sous les coups, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; 6 par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par une charité sincère, 7 par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice ; 8 au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation ; étant regardés comme imposteurs, quoi que véridiques ; 9 comme inconnus, quoique bien connus ; comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, quoique non mis à mort ; 10 comme attristés, et nous sommes toujours joyeux ; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses. » (2 Corinthiens 6, 4-10)

LES PREMIERS SEMEURS

Il y avait aux États-Unis un prédicateur du nom de Marshall Keeble. Son zèle et sa manière

dynamique de prêcher l'Évangile lui ont valu une immense réputation. Il a annoncé l'Évangile aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Afrique et lui-même ne savait plus exactement si c'est trois ou quatre mille personnes qu'il avait baptisées personnellement par immersion.

Mais qui est celui ou celle qui a raconté au jeune Marshall Keeble la première histoire biblique. Quel est celui ou celle qui a su faire aimer la Parole de Dieu à ce jeune enfant qui devait devenir si influent. Peu de gens se souviennent de ces premiers semeurs. Pourtant, ils appartiennent à cette minorité de sages pour qui une simple parole, un encouragement, un mot, un conseil, prodigués dans l'amour de Dieu, sont autant de précieuses semences portant chacune en elle, un trésor de dynamisme insoupçonné, qui ne se révélera qu'à la moisson.

Que le Seigneur nous aide à bien choisir notre graine à semer et à la semer généreusement.

Puissions-nous tous cependant comprendre, qu'un bon semeur, doit d'abord faire de son propre coeur, la bonne terre dans laquelle le Seigneur fera tomber sa Parole telle qu'elle nous est révélée dans l'Évangile. Car la foi vient de la Parole du Christ (Romains 10, 17).

RICHARD ANDREJEWSKI